

Le développement de la compétence interculturelle par le biais du texte littéraire : Points de vue des enseignants de FLE en contexte universitaire

The development of intercultural competence through the literary text: Points of view of FFL teachers in a university context

Nabila HEZLA^{1*}, Djelloul HABOUL²

¹ Université Yahia Farès –Médéa (Algérie), hezla.nabila@univ-medea.dz

Laboratoire des Etudes Terminologiques et Lexicographiques (LETL)-Université Yahia Farès -
Médéa, (Algérie).

² Université Ziane Achour –Djelfa (Algérie), djelloul.didac@yahoo.fr

Date de réception : 26/05/2022 Date d'acceptation: 24 /10/2022 Date de publication: 18/03/2023

Résumé: Nous avons mené une enquête par questionnaire auprès des enseignants du département de français à l'université d'El Oued pour circonscrire leurs points de vue vis-à-vis l'exploitation du texte littéraire dans une perspective interculturelle en contexte universitaire. Les données collectées révèlent que le texte littéraire est très utile, certes pas le seul, permettant à l'apprenant de découvrir la culture de l'Autre tout en gardant sa propre culture .

Mots-clés : FLE ; Compétence interculturelle ; Texte littéraire ; Apprenant.

Abstract: We conducted a survey by questionnaire among teachers of the French department at the University of El Oued to define their points of view towards the exploitation of the literary text in an intercultural perspective in a university context. The data collected reveal that the literary text is very useful, certainly by the only one, allowing the learner to discover the culture of the other while keeping his own culture.

Keywords: FFL; Intercultural competence; Literary text; Learner.

I-Introduction

« L'apprentissage des langues doit être [...] un moyen de transmettre des valeurs, d'en échanger, de permettre aux hommes de mieux se connaître, de se comprendre, d'avancer ensemble en se respectant »
(Estéoule-Exe & Regnat Ravier, 2008, p. 06)

Notre point de départ pour la présente réflexion est de constater, durant notre parcours universitaire, que les enseignants du FLE s'attardent à profusion sur l'étude des aspects linguistiques : lexicale, phonétique et syntaxe, etc. Les aspects (inter)culturels restent toujours négligés. Cela nous mène tout naturellement à porter un regard aristarque de manière constructive à la façon dont ils sont enseignés et pose plusieurs questions :

- 1-Peut-on séparer la langue de sa culture lors du processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence de FLE ?
- 2-Pour un apprenant de FLE, est-il important de connaître la culture de la langue visée ?
- 3-S'ouvrir vers l'autrui peut-il influencer et évincer sa propre culture ?
- 4-Qu'est-ce qu'on entend par « l'interculturalité » ?
- 5-Par quel moyen introduire la composante (inter)culturelle en cours de FLE ?

Tels sont les questionnements auxquels nous avons voulu répondre dans le présent article. Nous prétendons en guise d'hypothèses que :

- 1-La langue et la culture sont indissociables car enseigner /apprendre une langue étrangère ne consiste pas d'en aligner des phrases grammaticalement bien épurées mais s'en servir d'une façon appropriée en fonction d'une situation de communication socioculturelle et (inter)culturelle.
- 2-Connaître la culture de l'autrui est important, voire obligatoire, pour mieux se connaître, se comprendre, s'échanger en se respectant.
- 3-L'ouverture vers la culture de l'Autre ne signifie pas céder la sienne.
- 4-L'interculturalité peut être perçue comme une approche qui vise d'entretenir une relation avec d'autres personnes de différentes cultures.
- 5-Nous présumons qu'il serait intéressant de recourir à un des documents authentiques écrits préconisés par les chercheurs en la matière à leur tête Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca dans leur ouvrage « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde» (Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca , 2003, p. 394). Nous avons choisi le texte littéraire qui porte l'empreinte réelle en témoignant les valeurs, les coutumes, les expressions et les modes de vie sociales de la langue cible où un écrivain natif et un lecteur étranger seraient en contact direct.

De toute façon, cet article comprend deux sections. La première partie vise à présenter le cadre conceptuel de la recherche. Il s'agit de s'interroger initialement sur la relation entre la langue et la culture tout en mettant l'accent sur l'importance de l'enseignement interculturel en classe de FLE. Ensuite, l'accent sera mis sur l'introduction de la composante interculturelle par le biais du texte littéraire. Pour la deuxième partie, nous allons exposer les résultats partiels d'une enquête par questionnaire effectuée dans le cadre de notre thèse, soumis aux enseignants de FLE au département

du français à l'université Chahid Hamma Lakhdar -El Oued pour circonscrire leurs avis et points de vue à l'égard de nos interrogations de départ.

II- Cadre conceptuel

1. L'enseignement de l'interculturel en classe de FLE

1.1. Relation langue et culture

Evoquer le mot « langue » convoque forcément son corollaire qu'est la culture. De nombreux travaux publiés ainsi que des colloques consacrés à ce sujet en témoignent.

Chaque langue véhicule et incarne les schèmes culturels de la société qui la parle, c'est pour cela elles sont considérées comme deux facettes de même médaille.

Cette conception s'avère corroborée dans les propos de Louis Porcher (1999: 250) quand il qualifie leur détachement comme une absurdité pédagogique « *langue [...] et culture [...], sont toujours entrelacées dans une communication effective. Les séparer l'une de l'autre est plus qu'une absurdité pédagogique : un manquement à l'éthique, à la connaissance et au respect d'autrui* » (Stambouli, 2011, p. 326)

Se basant sur les recherches antérieures, il apparaît inopérant d'occulter ou de nier que cette symbiose entre langue et culture s'inscrit dans un rapport de complémentarité et interdépendance. A cet égard, Castellotti et De Carlo préconisent l'usage du terme langue –culture dans les travaux et les recherches didactiques bien loin de les utiliser à part (Castellotti & De Carlo, 1995, p. 83).

De ce fait, l'enseignement de la culture devrait chaperonner et achever l'enseignement linguistique du français langue étrangère (désormais FLE) car « *la seule compétence linguistique, même si elle est nécessaire n'est pas suffisante dans une perspective de communication* » (Abdallah-Pretceille, 1999, p. 91)

1.2. Du culturel à l'interculturel

En effet, le débat sur l'interculturel, déjà engagé il y a plusieurs années dans les pays anglo-saxons, fait plus que jamais rage en Europe. Celle-ci est marquée par l'extrême diversité au niveau des langues, des races et des cultures.

Pour prévenir les répercussions des conflits de nature identitaire, le Conseil de l'Europe a porté un intérêt indubitable aux langues minoritaires en vue de promouvoir le dialogue interculturel. La diversité se voit comme un enrichissement et non plus un handicap.

D'ailleurs, les directives du Conseil de l'Europe ne sont pas restées sans retombées palpables sur d'autres domaines. Dans les années 1980, l'interculturel a déguerpi l'horizon de la politique pour acquérir ses lettres de noblesse dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère dans lequel les finalités attendues ont été altérées au diapason des vicissitudes sociales et mondiales.

En didactique des langues étrangères, le concept d'interculturel est chatoyant et opulent en facettes. Nous trouvons presque autant de définitions de ce mot pivot que d'auteurs (Chaves et al ; 2012, Windumuller ; 2011, Ferreol et Jucquois ;2004, Cuq ;2003, Beacco; 2000, Byram et Zarate ;1998 , De Carlo ; 1998 , Demorgon ;1989 ,Pretceille ;1986,etc). C'est pour cette raison, nous le nommons « un caméléon conceptuel .»

Littéralement, le mot « interculturel » est formé de préfixe –inter qui exprime une distance, une distribution, une répartition spatiale ou temporelle et le mot culture, quant à Clanet est «*un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensemble de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins* » (Clanet, 1993, p. 16)

La définition de Martine Abdallah-Pretceille s'avère, à nos yeux, très lapidaire:

«Qui dit interculturel, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissance symbolique à laquelle se réfèrent les êtres humains, les individus et sociétés dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde. Reconnaissance des intérêts qui interviennent à la fois entre les multiples registres et les différentes cultures et ceci dans l'espace et dans le temps.» (Abdallah-Preteceille, 2004, p. 05)

De cela, il en découle que l'interculturel présuppose l'ouverture et la (re) connaissance de l'Autre, l'échange, le respect et l'enrichissement mutuels. L'interculturel n'est pas un contenu d'enseignement mais une démarche qui vise la construction de passerelles, de liens entre les cultures.

1.3. Compétence culturelle Vs compétence interculturelle

Si de nombreux auteurs insistent, à maintes reprises, que l'apprentissage de FLE ne se cantonne pas seulement à l'acquisition de la compétence linguistique mais aussi à la compétence culturelle, Byram et Zarate vont loin de cela. Ils stipulent que la compétence culturelle n'est pas assez suffisante pour apprendre/enseigner la langue-culture cible. Celle-ci doit être complétée par une autre compétence dite la compétence interculturelle (Wang, 2017, p. 31). De ce fait, il convient de définir chaque concept à part entier.

La compétence culturelle se définit selon Zarate comme «*un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* » (Zarate, 1986, p. 26).

Dans ces lignes, nous comprenons que la compétence culturelle se centre sur la connaissance des traits statiques et distinctifs de la langue cible comme les monuments touristiques, la gastronomie, la littérature, etc. Puren en distingue cinq composantes: transculturelle, métaculturelle, interculturelle, pluriculturelle et coculturelle (Puren, 2013, p. 05).

Quant à la compétence interculturelle, elle se définit comme «*un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé* » (COSTE, MOORE, & ZARATE, 1998, p. 08).

A la lueur de propos de Coste, Moore et Zarate, la compétence interculturelle regroupe : le savoir (connaissance relative à la vie quotidienne des personnes de cultures visées), le savoir-faire (comment utiliser ces connaissances) et le savoir-être (façon d'agir vis-à-vis l'étranger).

Nous pouvons déduire que la compétence interculturelle tend à adjuer l'apprenant d'une compétence lui permettant de faire va-et-vient entre sa propre culture et la culture cible, provient des réflexions sur l'identité de Soi et la reconnaissance de l'Autre sans qu'il y ait survalorisation ou sous-estimation de l'une ou de l'autre. L'ouverture vers la culture d'autrui ne signifie pas perdre sa propre culture et son identité, car

« Comprendre l'autre dans son altérité essentielle ne signifie pas en admettre nécessairement les principes et les fondements. Encore moins s'identifier à l'autre par une sorte de mimétisme culturel : toute morale a ses parodies et ses dérives d'inauthenticité ; la compréhension n'exclut pas la contestation, davantage : elle en est la condition de possibilité. Bref, l'éthique de la différence n'est pas celle du caméléon » (Abdallah-Preteceille, 1996, p. 154).

En classe de langues où se côtoient plusieurs cultures, les apprenants, de même que leurs enseignants, peuvent se heurter à un sérieux problème celui de stéréotypes, d'ethnocentrisme, de préjugés et de mauvaises représentations. L'acquisition de la compétence interculturelle concourt à les induire et favoriser la connivence, la tolérance et le respect. Elle est impérieuse pour une communication réussie entre des interlocuteurs issus de cultures diamétralement différentes.

Au fait, la promotion de la composante interculturelle en classe s'articule en grande partie sur l'agir enseignant. Il s'efforce de préparer l'apprenant à s'ouvrir à la culture cible et à prendre la conscience de l'existence de l'Autre qui est tous égaux par leurs différences. Et tout enseignement culturel irréfléchi peut receler des risques avérés sur les traits socioculturels et identitaires sans s'en rendre compte. A titre d'exemple, le danger d'idéaliser la culture enseignée/apprise au détriment de la sienne.

L'enseignant est tenu de mettre en place des supports pédagogiques adéquats et efficaces pour doter les apprenants d'une véritable compétence interculturelle. Nous privilégions le recours à l'un des documents authentiques qu'est le texte littéraire.

2 -Le texte littéraire au service de la compétence interculturelle

Le texte littéraire constitue, à proprement parler, un mémoire assez fidèle d'une société qui impulse sa naissance. Depuis des lustres, il témoigne mieux que n'importe quel autre écrit de l'idéologie et de la culture d'un pays à une époque donnée. Le texte littéraire décrypte les modes de pensées, les croyances, les images de Soi et de l'Autre. Selon Georges Mounin:

« La littérature reste considérée souvent comme la seule et toujours la meilleure, ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie, presque toutes les images et les idées les plus tenaces et les plus concrètes que nous avons sur les Anglais, les Russes ou les Grecs (...) sont venues (...) des œuvres littéraires » (Weinrich, 1999).

En matière de document authentique, le texte littéraire procure des potentialités tentaculaires. Au-delà de ces caractéristiques d'ordre linguistique, esthétique et socioculturel, le texte littéraire constitue, avec sa force, le médium où se déploie l'interculturalité. Son insertion en situation d'apprentissage permettra à l'apprenant de découvrir d'autres pratiques culturelles différentes à la sienne. Elle ne lui donne pas seulement une occasion à se connaître et surtout à mieux reconnaître mais aussi à réfléchir sur les rapprochements et les écarts entre sa propre culture et celle de l'auteur véhiculée par la langue étrangère. Cette rencontre entre un écrivain natif et un lecteur étranger contribuerait, à coup sûr, à l'affirmation de son identité et en même temps à un apprentissage de la diversité.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, le texte littéraire s'avère, à nos yeux, probant dans la mesure où il peut doter à l'apprenant d'une compétence interculturelle.

III-Cadre méthodologique

1. Description de l'enquête

1.1 .Méthode et outil utilisé

Nous avons opté pour technique d'enquête par questionnaire, rédigé en version électronique avec l'aide de l'outil *Google Forms*.

1.2 .Objectif de l'enquête par questionnaire

Le recours à un tel moyen d'investigation est idoine non anodin vu qu'il nous permet, dans un laps de temps très court, d'avoir une image précise de l'opinion que les enseignants se font de

l'exploitation du texte littéraire dans une perspective interculturelle en contexte universitaire algérien.

1.3. Démarche préconisée

Notre outil d'investigation s'inscrit dans une démarche qualitative et quantitative.

1.4 .Structure de questionnaire

Ce questionnaire comprend dix-sept questions mais les questions qui concernent notre thème sont en nombre de cinq. Il est constitué de deux types de questions :

- 1-Questions ouvertes : ce genre de questions laisse l'initiative à l'interrogé pour répondre librement.
- 2-Questions semi-directives : le sujet interrogé est invité à choisir entre oui et non avec une courte justification.

1.5 .Population

La population sollicitée est constituée de 21 enseignants du FLE au département du français à l'université Chahid Hamma lakhder –Eloued. Tous avaient reçu notre questionnaire par e-mail mais 12 seulement l'ont complété et retourné .

1.6 .Description de l'échantillon

Notre échantillon est constitué de femmes à 58.30% dont la proportion légèrement supérieure des hommes 41.70% du total .

1.7 .Profil de l'échantillon

Les enseignants dont l'expérience entre 10 à 15 ans sont dominants avec un pourcentage de 41.71 % tandis que 33.30 % des enseignants ont entre 6 et 10 ans et seulement 25% des interrogés ont plus de 15 ans d'expérience .

2. Analyse de résultats

Question n°1 : En tant qu'enseignant (e), pensez-vous qu'il est possible d'enseigner l'aspect linguistique d'une langue sans tenir compte de son aspect culturel ? Justifiez votre réponse.

La majorité écrasante d'enquêtés opte pour un grand « Non » avec un pourcentage 91.70%. Ils jugent que la langue étant considéré comme « *un produit socioculturel* », elle est, certes, « *chargée d'éléments culturels* ». Et séparer la langue de sa bribe culturelle n'est qu'une chimère pour la simple raison qu'elles sont « *indissociables et étroitement liées* ». L'un des répondants ajoute-t-il qu'apprendre une langue pour elle-même n'a aucun sens.

A *contrario*, une seule enseignante ayant répondu par l'affirmative (soit 08.30%), se justifie en expliquant que « *si on vise une règle grammaticale par exemple, il n'est pas nécessaire de passer par la dimension culturelle.* »

Question n° 2 : En quelques mots, dites-nous, quelle importance y-a-t-il pour l'apprenant à connaître la culture de la langue apprise?

Leurs réponses étaient comme suit :

Ens 1 : Une entrée incontournable pour toute langue cible.

Ens 2 : L'apprenant doit avoir une connaissance minimale de la culture du pays où la langue cible est parlée, pour une meilleure et réelle communication avec l'Autre.

Ens3 : Connaître la culture, c'est développer une compétence culturelle, cette dernière fait partie intégrante de la compétence linguistique, je vous donne l'exemple des expressions idiomatiques qui, tout en faisant partie intégrante de la langue, sont porteuses des charges culturelles importantes.

Ens 4 : La connaissance de la culture de langue apprise permet à l'apprenant de s'épanouir, de pouvoir communiquer et interagir avec l'autre

Ens 5 : Permettre à l'apprenant de contextualiser ses énoncés.

Ens 6 : Les usages langagiers de la langue cible englobent des modes de vie, des façons de penser, une identité qui, confrontés à ceux de ou des langues acquises, permettent un enrichissement culturel qui est l'un des objectifs de tout apprentissage.

Ens 7 : Cela lui permettra d'enrichir sa culture personnelle et dépasser toutes les représentations négatives et les stéréotypes à l'égard de la langue cible.

Ens 8 : Connaître de la culture apprise permet à l'apprenant de comprendre l'autre

Ens 9 : la culture stimule plus la curiosité de l'apprenant

Ens 10 : L'ouverture sur le monde et mieux connaître l'Autre.

Ens 11 : Il y a une grande importance certainement vu qu'il se situe dans une situation de confrontation de deux langues différentes et alors de deux cultures différentes. Ainsi, le passage par la culture est obligatoire

Ens 12 : Pour contextualiser son apprentissage

Question n° 3 : L'ouverture vers les autres cultures conduit-elle à un effacement culturel?

91.70% des interrogés s'entendent bien pour dire « Non » à cette question tandis que « Oui » a reçu un avis faible (soit 08.30%). Un seul répondant croit l'inverse.

Question n° 4 : Que savez-vous de l'interculturalité ?

Au fait, les réponses recueillies, à l'exception de deux sondés ayant répondu par « *pas grand-chose* », attestent d'une juste et bonne compréhension de ce qu'est l'interculturel. Selon eux, l'interculturalité est perçue comme « *une interaction* », « *une rencontre* », « *un contact* », « *une mise en relation* » et/ou « *une confrontation* » de deux cultures différentes. Un enseignant sondé affine cette conception en identifiant que l'interculturalité est « *une démarche dont le but est de confronter plusieurs cultures pour parvenir à s'ouvrir et à accepter l'autrui* ». Notons, d'ailleurs, qu'« *elle se résume dans trois étapes : un moment de séduction dans lequel on tombe amoureux de la culture de l'Autre, ensuite, le choc culturel qui se peut mener vers le racisme si on le contrôle pas et enfin l'adaptation et l'altérité qui veut dire accepter l'Autre avec ses différenciations* ».

Question n° 5 : Considérez-vous que le texte littéraire en tant que document authentique est le plus approprié pour connaître et comprendre la culture de l'Autre ? Justifiez votre réponse .

58.30% des enseignants témoignent que le texte littéraire en tant que document authentique est **le plus** approprié pour connaître et comprendre la culture de l'Autre. Il serait fastidieux d'énumérer ici toutes les réponses mais voici quelques florilèges énoncés en guise d'exemples : « *le texte littéraire est un vrai réservoir aussi bien linguistique que culturel* », « *le texte littéraire est le lieu de croisement des cultures* », « *le texte littéraire représente la voie royale pour accéder à la culture d'autrui* ». Pour certains, il aiguise « *davantage l'intérêt de l'étudiant pour la culture-cible.*»

Un pourcentage de 41.70% a répondu par la négation. Ils confirment qu'« *à un certain moment, c'était le texte littéraire*», mais aujourd'hui « *il y en a d'autres méthodes aidant à connaître la culture de l'autre*», «*le contact direct avec l'Autre via les nouveaux dispositifs et moyens numériques est le plus approprié*», à l'instar de «YouTube».

Après une mûre réflexion, nous constatons que même les enseignants ayant répondu par « Non » avouent d'une manière tacite que le texte littéraire est approprié pour connaître et comprendre la culture de l'Autre mais ce n'est pas le meilleur.

IV-En guise de conclusion

L'analyse des réponses fournies par les principaux acteurs de la réalité éducative, en particulier les enseignants du FLE dans le milieu universitaire algérien permet de tirer certaines conclusions :

Primo, les enseignants interrogés sont, pour la plupart, conscients du fait que nous ne pouvons pas dissocier la langue de son aspect culturel car la langue porte en elle toutes les bribes et les traces culturelles d'une société, c'est à travers les mots que nous découvrons les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée. C'est pour cela, l'enseignement de la langue et de la culture doit aller de pair.

Secundo, l'apprenant doit connaître la culture cible afin d'enrichir sa culture personnelle et dépasser toutes les représentations négatives et les stéréotypes à l'égard de la langue apprise.

Tertio, toute confrontation culturelle amène l'individu à réfléchir sur ces propres valeurs et à les relativiser.

Quarto, les enseignants détiennent une définition intégrale de l'interculturel. Leurs propos tenus illustrent bien que l'interculturel n'est pas un contenu à enseigner plutôt une dynamique et un processus d'acceptation et de compréhension des identités culturelles. Faire de l'interculturel en classe de FLE, c'est dépasser la simple comparaison et/ou l'identification à un autre groupe culturel et bâtir des passerelles entre les cultures dans le but d'un enrichissement mutuel.

Quinto, la majorité des praticiens concernés par notre étude plaident en faveur de l'usage du texte littéraire en tant que document authentique pour promouvoir l'interculturalité en vue de renforcer l'identité et d'accepter la diversité .

Références

- Abdallah-Pretceille, M. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris : Ed. Anthropos.
- Abdallah-Pretceille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.
- Abdallah-Pretceille, M. (2004). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.
- Castellotti, V., & De Carlo, M. (1995). *La formation des enseignants de langue*. Paris: CLE International.
- Clanet, C. (1993). *L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines* (Vol. 2e éd). Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.
- COSTE, D., MOORE , D., & ZARATE, G. (1998). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Vanves: Hachette-EDICEF.
- Estéoule-Exe, M.-H., & Regnat Ravier, S. (2008). *Livres ouverts*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca . (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. France: Presses universitaires de Grenoble.
- Puren, C. (2013). *La compétence culturelle et ses composantes*. doi:https://lewebpedagogique.com/alterite/files/2015/10/PUREN_2013c_Comp%C3%A9tence_culturelle_composantes.pdf [Consulté le 28 /10/2021]
- Stambouli, M. (2011). *Interactions didactiques en classe de français langue non maternelle (enfants de 7-8 ans) en école algérienne : compétences langagières visées et pratiques de classe*. *Thèse de doctorat*. France: Université de Franche- Comté.410p
- Wang, Y. (2017). *Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français* . *Thèse de doctorat*. Université de Sorbonne.501p
- Weinrich, H. (1999). *Eloge du silence*. *Le Français dans le monde*.n°303
- Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris: Hachette.